

## Les ordonnances dites générales sous les ducs de Bourgogne : critères et questions autour d'une édition

Jean-Marie CAUCHIES

Il peut sembler *a priori* aisé de définir ce que doit être une législation « générale » pour les Pays-Bas bourguignons, à savoir : des textes simultanément applicables à l'ensemble des territoires qui les composent, en union personnelle, sous l'autorité de princes communs. Le contexte historique des débuts d'une telle législation paraît pour sa part tout aussi évident : la période qui s'ouvre à la fin de la troisième décennie du XV<sup>e</sup> siècle, lorsque Philippe le Bon entre dans le vif du rassemblement territorial des principautés belges et néerlandaises. La détermination des matières visées répond à de grands axes : politique monétaire, questions économiques, plus tard réformes institutionnelles et militaires, sans négliger des interventions de circonstance. Plus problématique va se révéler l'identification des « véritables » textes généraux. Les éléments les plus « parlants » du formulaire diplomatique seront en principe l'adresse et le mandement final des actes. Quelques pierres de touche fourniront des indications : bilinguisme de textes, lieux de conservation d'originaux, enregistrements dans les chambres des comptes ou par le soin d'édilités communales... Mais les choses ne sont pas toujours aussi claires dans la mesure où une unité de contenu n'empêche pas une pluralité d'expéditions. On verra donc que les textes disponibles des ordonnances ne permettent pas toujours seuls de trancher. A cet égard, l'apport d'une documentation comptable pourra se révéler déterminant. Le souci d'une « généralité » dans le chef de ceux qui les gouvernent n'empêche pas que les Pays-Bas bourguignons demeurent bien « des Etats » plutôt qu'ils ne se muent en « un Etat »...

---

Jean-Marie CAUCHIES

Jean-Marie CAUCHIES (1951) est professeur ordinaire aux Facultés universitaires Saint-Louis à Bruxelles et professeur à l'Université catholique de Louvain. Ses enseignements portent sur l'histoire médiévale et moderne, l'histoire des institutions et du droit et l'histoire de Belgique. Il est membre de la Classe des lettres de l'Académie royale de Belgique, de la Commission royale d'histoire et, depuis 1982, de la Commission pour la publication des anciennes lois et ordonnances de Belgique. Il est l'auteur d'une thèse de doctorat (UCL) parue cette même année sous le titre *La législation princière pour le comté de Hainaut. Ducs de Bourgogne et premiers Habsbourg (1427-1506)*.

## De ‘algemene’ ordonnanties van de hertogen van Bourgondië: criteria en vragen rond een teksteditie

Jean-Marie CAUCHIES

A priori lijkt het eenvoudig om de ‘algemene’ wetgeving van de Bourgondische Nederlanden te definiëren als teksten die tegelijk van toepassing waren op alle territoria die, in personele unie en onder gezag van dezelfde vorsten, behoorden tot die Nederlanden. Welke de historische periode is waarin de eersten van deze wetten tot stand kwamen, lijkt ook evident: vanaf het einde van de jaren dertig van de 15de eeuw, wanneer Filips de Goede de Belgische en Nederlandse vorstendommen volop begint te verenigen. Waarop hebben de wetten betrekking? Muntbeleid, economische vraagstukken, institutionele en militaire hervormingen en, niet te vergeten, ‘gelegenheidsinterventies’. De ‘echte’ algemene teksten eruit pikken, is heel wat problematischer. De duidelijkste indicatoren in een diplomatiek schrijven zijn in principe het adres en de uiteindelijke ordonnantie. Andere elementen die als toetssteen kunnen dienen zijn onder meer tweetaligheid van de tekst, de plaats waar de originelen werden bewaard, registratie bij de rekenkamer of bij de gemeentebesturen. De zaken liggen echter niet altijd zo eenvoudig, omdat eenheid van inhoud een veelheid van bestemmingen niet in de weg staat. De tekst zelf van de ordonnanties waarover we beschikken, is dus geen doorslaggevend criterium. Bijkomende verantwoordingsdocumentatie zal uitsluitel moeten brengen. De Bourgondische Nederlanden zijn en blijven meerdere ‘staten’: het is niet omdat hun bestuurders ‘algemene’ regels denken uit te vaardigen, dat die staten meteen gaan evolueren tot een eenheidsstaat

---

Jean-Marie CAUCHIES

Jean-Marie CAUCHIES (1951) is gewoon hoogleraar aan de *Facultés universitaires Saint-Louis* te Brussel en professor aan de *Université catholique de Louvain*. Zijn lesopdrachten betreffen de middeleeuwen en de moderne tijd, rechtsgeschiedenis, geschiedenis van de instellingen en de geschiedenis van België. Hij is lid van de afdeling Letteren van de Koninklijke Academie van België, van de Koninklijke Commissie voor Geschiedenis en, sedert 1982, van de Koninklijke Commissie voor de Uitgave van de oude wetten en verordeningen van België. In 1982 verscheen zijn doctoraatsverhandeling, afgelegd aan de UCL, onder de titel *La législation princière pour le comté de Hainaut. Ducs de Bourgogne et premiers Habsbourg (1427-1506)*.

**De ordonnances van Filips II:  
ontwikkelingsstadia, afkondiging, bewaring in archieven, publicatie en editie  
Les ordonnances de Philippe II:  
genèse, promulgation, conservation aux archives, publication et édition**

**Gustaaf JANSSENS**

**12.01.1568**

Bescherming van de geestelijkheid -  
Protection des ecclésiastiques -  
Protección de los eclesiásticos

1. BRUSSEL — BRUXELLES. ALGEMEEN RIJKSARCHIEF - ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, *Aud.*, n° 1143 stuk - pièce 56 (orig. min., F.).
2. GENT. RIJKSARCHIEF, *Raad van Vlaanderen*, n° 726, f 22v° (exp., NL.).
3. SIMANCAS. ARCHIVO GENERAL DE SIMANCAS, *Secretaría de Estado*, legajo n° 548 (n. fol.) (auth. cop., F.).
4. GENT. STADSARCHIEF, *Oud Archief. Reeks 93*, n° 20, f° 231r° -235r° (copie, NL).  
BRUGGE. STADSARCHIEF, *Hallegeboden*, n° 7, f° 129v°-130r° (copie, NL.).
5. *Ordinantie sconincs ..., dat alle ondersaten ... vanden lande ...: hen sulckx versien ... dat den gheestelicken ... beschut ... ende bygestaen worden ... (Ghegeven in ... Bruessele ... den ii. janua. 1567)*, Brussel, M. Van Hamont, 1567 [= 1568 n.s.]. Cfr. *Belgica Typografica*, I, n 2515 (= KBR, LP 1435 A).
7. Publ.: Brugge, 20.01.1568 (Stadsbestuur); Gent, 15.01.1568 (Raad van Vlaanderen & Schepenen van de Keure van Gent).

PAR LE ROY<sup>1</sup>

A nos amez et feaulx, les Président et gens de nostre conseil en Flandres, salut et dilection.

Comme nous soyons deuement informez des grandes insolences et cruaultez que aucuns sectaires et autres malfacteurs soubz umbre et prétext de la Religion nouvelle ont puisnagaires osé commettre et commettent encoires journellement en plusieurs quartiers et lieux champestres de nostre pays et conté de Flandres, et meismes au Westquartier diceluy pays, sur les personnes et biens des gens déglise, signamment des pasteurs et curez bons et catholiques, allans iceulx malfacteurs de nuyt et par treupes, saccager couper les oreilles et aussi meurdrir lesdicts bons curez, que seroit pour intimider entierement les autres, et leur faire laisser et abandonner leurs brebiz et parochiens (comme a nostre grant regret entendons aucuns désia avoir fait) et qui par ce moyen seroyent exposez aux loupz, si de nostre part ny estoit promptement pourveu de remede convenable.

POUR CE EST IL, que veullons réprimer et faire cesser ces actes si execrables, daultant que en nous est, et oster aux bons pasteurs, curez et autres presbitres la doubte et craincte de semblables griefz, a fin quilz puissent librement vacquer et entendre a leffect de leur deivoir et office, meismes considérans que les parochiens (dont les curez et pasteurs tiennent la charge des ames) doibvent reciproquement garder, préserver et deffendre lesdicts curez de tous inconveniens, dangiers et oppressions que lon leur voudroit inferer en corps ou en biens.

- - - -

Et a lentretenement et observance dicelles, procédez et faites proceder contre les transgresseurs et désobeysans par lexecution des paines dessus déclairées, sans aucune grace port faveur ou dissimulation.

<sup>1</sup> Uitgave naar de door de landvoogd ondertekende minuut - édition d'après la minute signée par le gouverneur-général: AR-AGR, *Aud.*, n° 1143 - 56.

De ce faire et qui en dépend vous donnons et a tous noz officiers et gens de loy, ensemble a ceulx de noz vassaulx plein pouvoir auctorité et mandement espécial, mandons et commandons a tous que a vous et eulx ce faisant ilz obéyssent et entendent diligamment. Car etc.. Donné.

*Semblables pour Artois, Hainau, Lille Douay et Orchies, Tournay et Turnesiz.*

President du Privé Conseil, Nous vous ordonnons faire sceller lettres patentes de placcart selon la mynute cydessus. Fait à Bruxelles soubz nostre nom. Le XII<sup>me</sup> jour de janvier 1567 [1568 n.s.].

(Sign.) F.A.D.T DUC DALVE

*Il fait à noter que le placcart de Flandres a esté dépeschié en langue thiose combien que ceste mynute parle sur Flandres en francois.*

BY DEN CONINCK<sup>2</sup>

Onsen lieven ende getrouwen, die President ende luyden van onsen Rade in Vlaenderen saluyt ende dilectie.

Alsoe wy behoirlycken onderricht zyn vande groote insolencien, wreetheyt ende gewelt die eenige sectarysen ende andere quaetdoenders onder tdexel vande nyeuwe religie ten platten lande in diversche ende verscheyden quartieren van onsen lande ende graefscpe van Vlaenderen, namentlycken int Westquartier, onlancx hebben derren voirtstellen ende gebruycken opde persoenen ende goeden vande geestelycke luyden, zunderlinge vande goede ende catholycke pastoeren oft prochiepapen. Gaende de selve quaetdoenders by nachte ende by rotten oft hoopen, de voirscreven goede pastoeren oft prochiepapen berooven, plunderen, hem ooren affsnyden ende oick vermoerden, twelck den anderen gantzelycken soude intimideren ende vreesse aenjagen, ende hun scapen ende prochianen doen verlaten ende abandonneren (gelyck wy tot onsen grooten leetwesen verstaen eenige alreede zulcx gedaen te hebben) de welcke mitsdyen de wolfven overgelaten souden wesen, ten waere dat daerinne van onsen wegen promptlyck mit behoirlycke remedie versien worde.

SOE EEST, dat willende zulcke afgrysselycke stucken zoe vele als in ons is verhoeden ende doen cesserer, ende den goeden pastoeren oft prochiepapen ende andere priesters de vreesse ende vaert van gelycke gewelt ende overlast weeren ende affnemen, op dat zy tot volbringen van hueren last ende officie vryelycken mogen vaceren ende verstaen, zunderlinge aemerckende dat de prochianen (daervan de pastoers last van zielen hebben) reciprokelyck schuldich zyn de selve pastoeren tegens alle inconvenienten, peryckelen ende gewelt die hen aen lyff oft aen goede souden mogen overcomen oft aengedaen worden te behoeden, voirstaen ende beschermen.

- - - -

Ende tot onderhoudenisse ende observatie van dyen procedeeert ende doet procederen iegens den overtreders ende ongehoirsame by executie vanden penen boven verclaert, sonder eenige gratie, gunste, dissimulatie oft verdrach des te doene mit diesser aencleefft geven wy U ende allen onsen officieren ende wethouderen, mitsgaders dyen van onsen vasallen, volcommen macht, auctoriteyt ende zundering bevel.

Ontbieden ende bevelen voirts eenenyegelycken, dat zy U ende hen tselve doende ernstelyck verstaen ende obedieren. Want ons alsoe gelieft.

Gegeven in onser stadt van Bruessele onder onsen contresegel hierop gedruet in placcaete den XII<sup>sten</sup> dach van ianuario XV<sup>e</sup> zevenentzestich [1568 n.s.].

By den Coninck in zynen Rade.

(Sign.) D'OVERLOEPE

---

<sup>2</sup> Uitgave naar de expeditie bestemd voor de Raad van Vlaenderen – édition d'après l'expédition destinée au Conseil de Flandre: RAG, *Raad van Vlaenderen*, n° 726, f° 22r° .

## 20.04.1568

Verbod op het lichten van troepen en op het dienst nemen in vreemde legers –  
Contre les enrôlements et levées illicites –  
Defensa de levantar tropas o de alistarse de voluntario en ejércitos extranjeros sin autorización

2. GENT. RIJKSARCHIEF, *Raad van Vlaanderen*, n° 726, f° 27r° (exp., NL).
3. SIMANCAS. ARCHIVO GENERAL DE SIMANCAS, *Secretaría de Estado*, leg., n° 548 (n. fol.) (auth. cop., F.).
4. BRUSSEL-BRUXELLES. ALGEMEEN RIJKSARCHIEF-ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, *Aud.*, n° 1163, f° 206-207 (copie<sup>3</sup>, F) & f° 207-208 (copie<sup>4</sup>, NL).  
ANTWERPEN. STADSARCHIEF, *Privilegekamer*, n° 2766, f° 5v° -7r° (copie, NL).  
BRUGGE. STADSARCHIEF, *Hallegeboden*, n° 7, f° 141v°-142v° (copie, NL).  
GENT. STADSARCHIEF, *Oud Archief. Reeks 93*, n° 20, f° 240r°-244r° (copie, NL).
7. Publ.: Antwerpen, 28-4-1568 (stadsbestuur); Brugge, 30.04.1568 (stadsbestuur).

BY DEN CONINCK<sup>5</sup>

Onsen lieven ende getrouwen, die President ende luyden van onsen Rade in Vlaendren, saluyt ende dilectie.

Alsoe wy onderricht zyn, dat eenige onder tdecel van onsen dienst, hen vervoirderen in onse landen van herwertsover cryechsvolck aen te nemen ende bestellen, zonder van ons oft van onsen zeer lieven ende zeer beminden neve Ridder van onser orden, Stadthouder, gouverneur ende capiteyn generael inde selve landen van herwertsovere, den hertoge van Alve, Marquiz van Coria etc., last, bevel oft bestelbriefven daertoe te hebben, tot versmadenisse van onse voirgaende ordinancien ende verboden daerop gemaect ende gepubliceert, twelck in desen zorchlycken ende beroerlycken tyt geenssins en staet te lyden onder dissimulatie.

SOE EEST, dat wy tselve aengemerct, willende daerinne versien, ten eynde dat wy in noode mit onse eygene ondersaten ons souden mogen behelpen, ende daervan gedient worden tot bewaernisse, verzeketheyt ende beschermenisse van onse voirscreven landen van herwertsovere, zonder die te laten verleyden onder tdecel van geemployeert ende gebruyckt te worden voir onsen voirscreven dienst, U ontbieden ende bevelen by desen, dat ghy terstont ende zonder vertreck doet kundigen, vuytroepen ende publiceren alomme binnen den steden ende plaetsen van onsen lande ende graefscpe van Vlaenderen, daermen gewoonlyck is vuytroepingen ende publicatien te doene, ende van onsen wegen scerpelyck verbieden ende interdicieren allen ende eenenyegelycken van wat state, qualiteyt oft conditie die zyn, eenich cryechsvolck, tzij te voete oft te peerde, in onse voirscreven landen van herwertsovere in te scryven, aennemen, bestellen oft in besoldinge oplichten, onder wat tytlet oft schyn tselve zoude mogen wesen, zonder deshalven van ons, oft van onsen voirscreven neve den hertoge van Alve, macht ende expressen last ende bevel te hebben by opene bestelbriefven daerop geexpedieert in gewoonlycker vormen ende manieren daervan zy gehouden zullen wesen te doen blycken aleer zy de voirscreven oplichtinghe oft aenscryvinge zullen mogen doen, op pene van gehouden ende geacht te worden voir waderspennige, rebelle, oproerige ende seditieuse menschen ende van confiscatie ende verbuerte van lyfve ende van goede.

- - - -

Ende tot onderhoudenisse ende observantie van onse jegenwoirdige ordinnancie ende verbot procedeert ende doet procederen tegens den overtreders by rigoreuse executie vande penen voirscreven, zonder eenige gunste, dissimulatie oft verdrach, des te doene mit diesser aencleeft, geven wy U volcommen macht, auctoriteyt ende zunderling bevel, ontbieden ende bevelen voirts eenenygelycken dat zy U tselve doende ernstelycken verstaen ende obedieren want ons alsoe gelieft.

3 Met de vermelding – avec la mention: “*semblables placars ont esté despéschez pour Haynnau, Valenciennes, Lille Douai et Orchies, Tournay et Tournesiz, Namur et Luxembourg*».

4 Met de vermelding – avec la mention: “*Semblables placars ont esté despéschez pour Flandres, Hollande, Zelande bewest et Zelande beoisterschelt, Utrecht, Geldres, Frize, Overysse, Groeninge et Lyngen et Malines*».

5 Uitgave naar de expeditie bestemd voor de Raad van Vlaanderen – édition d’après l’expédition destinée au Conseil de Flandre: RAG, *Raad van Vlaanderen*, n° 726, f° 27r°.

Gegeven in onser stadt van Bruessele onder onsen contresegel hierop gedruet in placcate den xxten dach van april xv<sup>e</sup> achtentzestich. Nae Paesschen.

By den Coninck in zynen Rade,  
(Sign.) D'OVERLOEPE

PAR LE ROY<sup>6</sup>

A noz amez et féaulx, les Gouverneur, Président et gens de nostre conseil provincial en Artois salut et dilection.

Comme nous soyons informez, que aucuns souibs pretext de nostre service savacent faire enroller gens de guerre en noz pays de pardeca sans en avoir charge ou retenue de nous ou de nostre treschier et tresamé cousin chevalier de nostre ordre, lieutenant gouveneur et capitaine général en iceulx pays le duc Dalve, marquiz de Coria etc. au comportement de noz ordonnances et defencesprecedentes surce faites et publyées, ce que au temps présent tant divers et turbulent ne convient aucunement tolerer sous dissimulation.

POURCE EST IL, que ce considéré, veullans y pourveoir, afin que au besoing puissions nous ayder et servir de noz propres subiectz, a la garde, seureté et defence de nosdicts pays de pardeca, sans estre seduitz soubz pretext destre employez pour nostredict service, vous mandons et mettons pas ces presentes, que incontinent et sans délai ayez a faire publier par toutes les villes et lieux de nostre pays et conté d'Artois, ou l'on est accoustumé faire criz et publications, et de par nous très expressement interdire et deffendre a tous, de quelque estat qualité ou condition quilz soyent, de enroller, retenir à soude ou faire levee de gens de guerre soit de pied ou de chaval, a quelque tiltre ou prétext que ce soit en nosdicts pays de pardeca, sans en avoir pouvoir et charge expresse de nous ou de nostre cousin le duc Dalve, par lettres patentes de retenue surce despeschées en la forme et manière accoustumée deprésent ilz seront tenez faire apparoir avant pouvoir faire ladicte levée. A paine destre tenez pour rebelles et seditieux et de confiscation de corps et de biens.

-- --

Et à lentretenance et observance de nostre present edict et deffence procédez et faites proceder contre les transgresseurs par lexécution rigoureuse des paines susdites, sans aucune faveur, port ou dissimulation, de ce faire et qui en dépend, vous donnons plain pouvoir, auctorité et mandement especial. Mandons et commandons a tous, que a vous le faisant, ilz obeysent et entendent diligamment, car ainsi nous plaist il.

Donné en nostre ville de Bruxelles soubz nostre contreseel ci mis en placcart, le xx<sup>me</sup> jour d'avril 1568 après Pasques.

Soubzscript F.A. DUC DALVE

*Semblables Placcars ont esté dépeschez pour tous autres pays de pardeça où l'on est accoustumé envoyer placcars. Asscavoir en françois pour Haynnau, Valenciennes, Lille, Douay et Orchies, Tournay et Tournesiz, Namur et Luxembourg. Et en thiois pour Brabant, Flandres, Hollande, Zélande bewest et Zélande beoisterschelt, Utrecht, Geldres, Frize, Overysse, Groeninge et Lyngen, et Malines.*

---

6 Uitgave naar de authentieke copie: AGS, E., leg. n° 548 — édition d'après la copie authentique: AGS, E. leg. n° 548.

## De ordonnanties van Filips II: ontwikkelingsstadia, afkondiging, bewaring in archieven, publicatie en editie

Gustaaf JANSSENS

Deze uiteenzetting gaat eerst in op de geschiedenis van de editie van de ordonnanties van Filips II, een project dat de Koninklijke Commissie voor de uitgave der Oude Wetten en Verordeningen van België al meer dan 100 jaar heeft aangevat. Daarna wordt aan de hand van voorbeelden ingegaan op diverse vragen die bij de editie van de ordonnanties uit de periode 1566–1570 naar voor komen.

Omdat niet elke vorstelijke beschikking een ordonnantie is, dient het begrip “koninklijke ordonnantie” duidelijk te worden omschreven en zijn er criteria nodig om “ordonnanties” te onderscheiden van andere vorstelijke beschikkingen.

Niet van alle ordonnanties zijn expedities voorhanden, dikwijls zijn er enkel afschriften bewaard. Daarom is het nodig om het statuut van de voor de uitgave gebruikte tekst na te gaan. De ontwikkelingsstadia van de tekst zijn hierbij richtinggevend. Toepassing van de archivalische principes (o.a. het bestemmingsbeginsel) is noodzakelijk.

Ordonnanties werden niet alleen opgesteld, rondgestuurd en afgekondigd, zij werden ook gedrukt. Het spreekt vanzelf dat een editieproject aan deze gedrukte teksten niet kan voorbijgaan.

---

*Gustaaf Janssens*

Gustaaf Janssens (°1948) studeerde geschiedenis en wijsbegeerte en promoveerde in 1981 aan de KU Leuven met een proefschrift over het loyale Nederlandse verzet tegen Filips II (periode 1567–1578). In 1982 trad hij in dienst van het Rijksarchief, waar hij sinds 1989 hoofd is van de Afdeling ‘Archief van het Koninklijk Paleis’. Als deeltijds hoogleraar aan de K.U. Leuven doceert hij vakken in het vakgebied van de archivaliek. Hij is voorzitter van de Koninklijke Commissie voor Geschiedenis en lid van de Koninklijke Commissie voor de uitgave der Oude Wetten en Verordeningen van België en van de Raad van Adel.

## Les ordonnances de Philippe II : genèse, promulgation, conservation aux archives, publication et édition

Gustaaf JANSSENS

L'exposé traite en premier lieu de la genèse de l'édition des ordonnances du roi Philippe II. Ce projet a été entamé il y a plus d'un siècle par la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de la Belgique. Ensuite, nous illustrerons, à l'aide d'exemples, quelques questions qui ont été soulevées lors de l'édition des ordonnances de la période 1566–1570.

Toute disposition souveraine n'étant pas forcément une ordonnance. La notion d'« ordonnance royale » doit être définie à l'aide de critères permettant de la distinguer des autres décisions royales.

Nous ne disposons pas des expéditions de toutes les ordonnances. Parfois, seules des copies ont été conservées. C'est pourquoi il faut vérifier le statut du texte qui sera édité, notamment les étapes de développement du texte. L'application des principes archivistiques (entre autres celui de la destination) s'impose dans ce contexte.

Les ordonnances n'étaient pas seulement rédigées, diffusées et promulguées. Elle étaient également imprimées. Un projet d'édition ne peut donc ignorer ces textes imprimés.

---

*Gustaaf Janssens*

Né en 1948, Gustaaf Janssens a étudié l'histoire et la philosophie. En 1981, il a soutenu, à la K.U. Leuven, une thèse sur la résistance néerlandaise contre Philippe II (période 1567 – 1578). En 1982, il est entré aux Archives de l'État, où il est, depuis 1989, chef de la section des « Archives du Palais royal ». Gustaaf Janssens est professeur à temps partiel à la K.U. Leuven où il enseigne l'archivistique. Il est également président de la Commission royale d'Histoire et membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de Belgique ainsi que du Conseil de Noblesse.



## L'Édit perpétuel: une petite loi, mais une grande notoriété

Georges MARTYN

Un jeune chercheur qui étudie pendant cinq ans un seul phénomène historique court le risque de lui accorder davantage d'importance que dans le cadre d'une historiographie objective. Ainsi, il arrive que des biographies se muent en hagiographies et que, dans le domaine de l'histoire du droit, une évolution juridique soit considérée tantôt comme une renaissance du droit romain, tantôt comme une expression de la tradition coutumière. Celui qui étudie une loi court également le danger de lui attribuer un poids indu.

Or, si malgré le contexte de crise actuel, une institution scientifique fédérale est prête à dégager des ressources pour consacrer une exposition entière à une seule loi, le grand public ne peut que conclure qu'il s'agit d'un texte d'un intérêt crucial.

Qui plus est, force est de constater que, malgré mes conclusions relativisantes de 1996, les auteurs de nombreuses publications historiques et juridiques plus récentes décrivent toujours l'Édit perpétuel de 1611 comme un « monument », à l'instar des appréciations de Anselmo, de Ghewiet, Britz, Defacqz, Brants, Gilissen ou De Schepper.

Il est plus que grand temps de remettre en question cette idée reçue !

Nous pourrions invoquer plusieurs raisons pour traiter l'ordonnance archiducal du 12 juillet 1611 comme une petite loi bancale, même si elle a, contre toute logique, fait honneur à son épithète de « perpétuel ». Voici quelques motifs permettant de relativiser l'Édit :

L'histoire de sa genèse révèle que cette loi n'a jamais connu une vision de base cohérente. L'interrogation des conseils de justice sur le thème du « redressement de la justice et de la police » a abouti à un amalgame de propositions, dont seules quelques remarques sans rime ni raison ont survécu à la phase préparatoire qui a duré vingt ans.

D'un point de vue technico-juridique, le texte de loi est mal agencé. En effet, plusieurs articles ne prévoient pas de sanctions, du moins pas explicitement. Certaines dispositions font référence à une pratique qui est suivie dans deux domaines, mais en réalité, ces domaines connaissent des pratiques bien distinctes. La traduction néerlandaise boiteuse a engendré une insécurité juridique dans une partie des Pays-Bas, etc.

Si les dizaines d'interprétations sont avant tout des rappels de l'Édit, elles prouvent également que l'Édit n'était pas bien défini ni clairement compréhensible.

Plusieurs interprétations permettent au droit local de déroger à la loi, sapant ainsi l'objectif d'uniformité.

L'enregistrement ou plutôt l'homologation des coutumes a certes connu son apogée après 1611. Mais dans la plupart des contrées, il s'agissait d'une mise en œuvre tardive d'initiatives qui avaient été lancées bien avant et qui n'avaient sans doute pas besoin de l'Édit pour être portées à terme.

---

Georges MARTYN

Né à Avelgem en 1966, le Prof. Dr. Georges Martyn a étudié le droit et l'histoire médiévale à la K.U.Leuven . Il a soutenu une thèse de doctorat en droit sur la genèse de l'Édit perpétuel et sur le rôle de cette loi dans l'écriture du droit privé (K.U.Leuven 1996). Depuis 1999, Georges Martyn enseigne l'histoire du droit à l'université de Gand. Entre 1992 et 2008, il a été avocat au barreau de Courtrai. Il est, par ailleurs, juge de paix suppléant. Contact : Georges.Martyn@UGent.be.

## Het Eeuwig Edict: klein wetje, grote faam

Georges MARTYN

Als een jonge onderzoeker zich vijf jaren lang met toewijding overgeeft aan de historische analyse van één fenomeen, dan is de kans groot dat zijn enthousiasme ertoe leidt dat hij 'zijn' fenomeen een grotere rol toekent dan voor een objectieve geschiedschrijving wenselijk is. Zo worden biografieën wel eens hagiografieën of, in de rechtsgeschiedenis, wordt elke juridische evolutie een renaissance van het Romeinse recht voor de ene, maar een exponent van costumiere kracht voor de andere... Voor wie de wet bestudeert, is het risico niet minder groot aan die wet een grotere rol toe te kennen dan behoorlijk... Als daarenboven een federale wetenschappelijke instelling in tijden van crisis centen veil heeft voor een tentoonstelling over één wet, dan wordt ook nog eens naar het grote publiek toe de indruk gewekt dat die tekst toch echt wel moet belangrijk geweest zijn... Meer zelfs! Niettegenstaande mijn relativerend besluit in 1996, stel ik vast, in tal van historische en rechtshistorische publicaties sindsdien, dat voor velen het Eeuwig Edict van 1611 inderdaad het monument is, zoals het reeds door Anselmo, de Ghewiet, Britz, Defacqz, Brants, Gilissen of De Schepper is beschreven.

Hoog tijd om dat heilig huisje te slopen!

Er zijn vele redenen om de ordonnantie van de aartshertogen van 12 juli 1611 af te doen als een krakkemikkig wetje, dat haast onverklaarbaar toch zijn naam van 'eeuwig' edict blijkt waargemaakt te hebben. Een kleine greep uit de vele mogelijke relativerende bedenkingen:

Uit de genese blijkt dat er nooit een coherente visie aan de wet ten grondslag heeft gelegen. De bevraging van de justitieraden over 'le redressement de la justice et de la police' leidde tot een allegaartje van voorstellen, waarvan slechts enkele losse flodders de meer dan twintigjarige genese overleefden.

Wetstechnisch steekt de wet zwak in mekaar. Verschillende artikelen bevatten bijvoorbeeld geen, minstens geen duidelijk omschreven, sanctie. Een bepaling verwijst naar een bestaande praktijk in twee gebieden, maar deze gebieden hebben onderling een verschillende praktijk. De slechte vertaling naar het Nederlandse leidde tot rechtsonzekerheid in minstens een deel van de Nederlanden etc.

De vele tientallen interpretaties mogen dan een steeds weer herhaalde herinnering aan het edict geweest zijn, ze wijzen er vooral op dat het edict zelf niet goed verstaanbaar of duidelijk omschreven was.

Vele van die interpretaties laten overigens uitdrukkelijk toe dat het lokale recht afwijkt van de wet, zodat de beoogde uniformiteit überhaupt niet bereikt is.

Heeft de optekening van het gewoonterecht, of beter eigenlijk de homologatie ervan, weliswaar gepiekt na 1611, voor de meeste gebieden betrof het hier een late uitvoering van initiatieven die al veel langer liepen en wellicht ook zonder de afkondiging van het Edict zouden gerealiseerd zijn.

---

Georges MARTYN

Prof. dr. Georges Martyn (Avelgem, 1966) studeerde rechten en middeleeuwse studie aan de K.U.Leuven en promoveerde tot doctor in de rechten met een proefschrift over de genese van het Eeuwig Edict en zijn rol in de verschriftelijking van het privaatrecht (K.U.Leuven 1996). Hij doceert sinds 1999 geschiedenis van het recht aan de Universiteit Gent, was advocaat aan de balie van Kortrijk van 1992 tot 2008 en is tevens plaatsvervangend vrederechter. E-mail: Georges.Martyn@UGent.be.

## Quand les registres paroissiaux deviennent l'état civil. Bilan de quatre siècles de normes et de pratiques

Claude de Moreau de Gerbehaye

Une disposition de l'édit perpétuel de 1611 est souvent passée inaperçue, sans doute parce que l'on s'est longtemps interrogé sur la réalité de son application.

Très élaboré, ce texte est bien plus qu'un prototype. Non seulement les autorités religieuses et civiles (en France) ont déjà légiféré en la matière, mais la pratique de l'enregistrement des baptêmes, mariages et sépultures existe de longue date dans certaines localités.

Après avoir souligné les points saillants du texte législatif, le contexte de sa promulgation et de son champ d'action, l'accent sera mis sur sa pérennité. En effet, par-delà les pratiques de terrain et ses vestiges documentaires, l'idée s'est enracinée et développée jusqu'au terme de l'ancien régime sans remise en question.

La rédaction du *Code civil*, dans ce domaine spécifique, n'est finalement que la confirmation d'une situation déjà bien assise. Le caractère révolutionnaire du dessaisissement du clergé n'est en fait qu'un épiphénomène qui a masqué une quasi-continuité juridique.

Le dernier volet de la présentation se penchera sur le côté paradoxal d'un combat qui pourrait sembler définitivement gagné. Or il n'en est rien et, en dépit des évidences, un certain nombre de résistances, dont les fondements ont parfois été démontés depuis des décennies, renaissent dans le chef de certaines autorités. Le xx<sup>e</sup> siècle a marqué clairement un recul en la matière.

Le travail légal de collecte des registres paroissiaux (entamé en 1795) s'en trouve obstrué, voire menacé, par la mauvaise foi, l'argument qui se veut d'autorité ou, plus récemment, certains acteurs du marché. Un échantillon de l'action de ces dernières années montrera à la fois le rôle persévérant et solitaire des Archives de l'État, les résultats engrangés et les obstacles tout aussi tenaces.

---

Claude de Moreau de Gerbehaye

*Docteur en philosophie et lettres (histoire)*  
*Chef de département aux Archives de l'État (Provinces wallonnes, y compris arrondissement d'Eupen)*

Membre de la Commission royale d'histoire Président de l'Association des archivistes francophones de Belgique et de l'Association internationale des Archives francophones

## Van parochieregisters tot burgerlijke stand: een balans van vier eeuwen normering en praktijk

Claude DE MOREAU DE GERBEHAYE

Het artikel van het Eeuwig Edict in verband met de voorlopers van de registers van de burgerlijke stand wordt vaak uit het oog verloren. Vermoedelijk omdat men zich lange tijd heeft afgevraagd in hoeverre deze bepaling echt werd toegepast.

Dit zeer gedetailleerde artikel vond het warm water niet uit. Niet alleen hadden de kerkelijke en burgerlijke overheden in Frankrijk reeds wettelijke initiatieven ter zake genomen. Het registreren van geboorten, huwelijken en begrafenissen was op veel plaatsen reeds lang een gangbare praktijk.

In de uiteenzetting komen eerst de meest opvallende elementen van de wettekst aan bod, de context waarin hij werd afgekondigd en zijn toepassingsgebied. Vervolgens wordt gewezen op zijn bestendig karakter. De ideeën van de tekst hadden niet alleen een weerslag op de juridische praktijk en de geschriften die hieruit voortkwamen. Ze werden zonder meer aanvaard en tot aan het einde van het ancien régime verder ontwikkeld en geconsolideerd.

De uitwerking van het Burgerlijk Wetboek was, wat dit specifieke domein betreft, dus niets meer dan de bekrachtiging van een stevig ingeworteld gebruik. Dat de bevoegdheden hieromtrent aan de clerus werden onttrokken lijkt misschien revolutionair, maar was in feite slechts een randverschijnsel in een onstuitbare juridische ontwikkeling.

Het laatste luik in deze uiteenzetting wijst erop dat de strijd in dit verband – paradoxaal genoeg – verre van gestreden is. Tegen beter weten in beginnen sommige overheden zich opnieuw te verzetten, vaak op gronden die tientallen jaren geleden reeds werden onderuitgehaald. De twintigste eeuw betekende duidelijk een achteruitgang!

Het inzamelen van de parochieregisters, een wettelijk erkende activiteit die in 1795 werd aangevat, wordt op die manier belemmerd, ja zelfs bedreigd, door kwade trouw, autoriteitsargumenten, en recentelijk, door sommige marktspelers. We geven enkele voorbeelden van de volhardende soloacties die het Rijksarchief de voorbije jaren heeft ondernomen, van de resultaten die ermee werden bereikt, maar eveneens van de hardnekkigheid van een aantal belemmeringen.

---

Claude DE MOREAU DE GERBEHAYE

Claude de Moreau de Gerbehaye is Doctor in de Wijsbegeerte en Letteren (geschiedenis); departementshoofd bij het Rijksarchief (Waalse provincies, met inbegrip van het arrondissement Eupen); lid van de Koninklijke Commissie voor Geschiedenis, voorzitter van de *Association des archivistes francophones de Belgique* en van de *Association internationale des Archives francophones*.

## Missions, réalisations et perspectives de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de Belgique.

Serge DAUCHY

La création de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de Belgique – actuellement la plus ancienne commission dépendant du SPF Justice – fut proposée à la signature du Roi en 1846 par le baron d’Anethan, ministre de la Justice, dans le but de publier aux frais de l’Etat “un recueil des dispositions qui ont régi les divers territoires dont se compose la Belgique actuelle, avant leur réunion à la République française”. La Commission devait donc réunir les textes historiques et juridiques propres au passé dans lequel la jeune nation belge voulait trouver l’un des fondements de son identité.

L’intérêt historique allait ici de pair avec l’intérêt pratique. En 1846, de nombreux procès devaient encore être tranchés par nos tribunaux en fonction des dispositions législatives ou coutumières datant de l’Ancien Régime ; les lois, comme le rappelait Eugène Defacqz, n’ayant pas d’effet rétroactif. On comprend dès lors pourquoi le « Recueil des ordonnances » fut considéré comme une priorité en 1846. Or il présente des lacunes beaucoup plus importantes que la collection des coutumes puisque seule la 3e série (1700–1794) est complète.

Au fil du temps, l’intérêt que présentaient initialement les travaux de la Commission pour la pratique du droit s’est évanoui. L’intérêt historique est demeuré et le travail d’édition s’est poursuivi en se conformant de plus en plus aux exigences de la méthode historique et en mettant à profit les progrès techniques.

[http://justice.belgium.be/fr/information/bibliotheque/commission\\_royale\\_pour\\_la\\_publication\\_des\\_anciennes\\_lois\\_et\\_ordonnances/](http://justice.belgium.be/fr/information/bibliotheque/commission_royale_pour_la_publication_des_anciennes_lois_et_ordonnances/)

## Doelstellingen, verwezenlijkingen en vooruitzichten van de Koninklijke Commissie voor de uitgave van de oude wetten en verordeningen van België.

Serge DAUCHY

De oprichting van de Koninklijke commissie voor de uitgave der oude wetten en verordeningen van België — thans de oudste commissie die afhangt van de FOD Justitie — werd in 1846 aan de Koning ter ondertekening voorgesteld door baron d'Anethan, minister van Justitie, met als doel om, op staatskosten, een verzameling uit te geven» van de schikkingen die de verschillende territoria van het huidige België, vóór hun vereniging met de Franse republiek, beheerden». De commissie diende dus de historische en juridische teksten te verzamelen eigen aan het verleden waarin de jonge Belgische natie één der grondslagen van haar identiteit kon vinden.

De historische belangstelling ging samen met het praktisch nut. In 1846 dienden nog talrijke processen door onze rechtbanken afgehandeld te worden in verband met wetgevende of gewoonterechtelijke beschikkingen daterend uit het Ancien Régime ; de wet had immers, zoals Eugène Defacqz herhaalde, geen terugwerkende kracht. Dit is ook de reden waarom de « Verzameling verordeningen » in 1846 als prioritair beschouwd werd. Nochtans vertoont deze reeks veel belangrijker leemten dan de costuimen : alleen de 3e reeks (1700-1794) is volledig.

Mettertijd is het aanvankelijk nut van onze werken voor de rechtspraak verdwenen. De historische belangstelling is gebleven. De tekstuitgevers hebben zich hoe langer hoe meer aangepast aan de vereisten van de historische méthode en de werkmethodes hebben voordeel gehaald uit de technische vooruitgang.

[http://justitie.belgium.be/nl/informatie/bibliotheek/koninklijke\\_commissie\\_uitgave\\_belgische\\_oude\\_wetten\\_en\\_verordeningen/](http://justitie.belgium.be/nl/informatie/bibliotheek/koninklijke_commissie_uitgave_belgische_oude_wetten_en_verordeningen/)

## La législation notariale aux Temps modernes : (1531 - XVIII<sup>e</sup> siècle)

Michel OOSTERBOSCH

La législation et la réglementation relatives au notariat des Pays-bas ont prétendu augmenter la sécurité juridique en garantissant la *fides publica*, c'est-à-dire la confiance des citoyens dans les actes notariés. Paradoxalement, elles ont révélé en même temps les défauts et les abus du notariat. Depuis l'introduction de l'admission en 1531 – qui a servi de base organique de la fonction tout au long de l'Ancien Régime – jusqu'à instauration du notariat français à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les pouvoirs publics ont étroitement surveillé la qualité du travail des notaires et la conservation de leurs protocoles et, à plusieurs niveaux, ils ont pris des initiatives normatives en la matière. D'autre part, de nombreux édits et ordonnances ont promulgué des mesures qui ont affecté directement la pratique notariale. Ainsi, l'Édit perpétuel de 1611 s'est immiscé dans un des noyaux historiques des activités du notariat, à savoir la passation des dernières volontés.

---

Michel OOSTERBOSCH (°1958)

Né à Hasselt en 1958, Michel Oosterbosch a étudié l'histoire des Temps modernes à la K.U.Leuven, où il a soutenu une thèse de doctorat sur le notariat médiéval à Anvers. En 1996, il est devenu assistant aux Archives générales du Royaume. Depuis 2007, il est chef de section aux Archives de l'État à Anvers.

## De wetgeving op het notariaat in de Nieuwe Tijd: (1531 - 18de eeuw)

**Michel OOSTERBOSCH**

De wet- en regelgeving op het notariaat in de Nederlanden pretendeerde de rechtszekerheid te verhogen door het garanderen van de *fides publica*, het vertrouwen van de onderdanen in de notariële akte. Maar uiteraard onthult zij tegelijk de gebreken en misstanden in het notariaat. Vanaf de invoering van de admisie in 1531 — die zowat heel het ancien régime als de organieke basis van het ambt zou fungeren — tot de invoering van het Franse notariaat op het einde van 18de eeuw bleven de kwaliteit van de notarissen en de bewaring van hun protocollen aandachtspunten van de overheid, hetgeen zich uitte in normatieve initiatieven op onderscheiden niveaus. Anderzijds werden tegelijkertijd in tal van andere edicten en ordonnanties maatregelen uitgevaardigd die de notariële praktijk rechtstreeks beïnvloedden. Het Eeuwig Edict van 1611 was er daar slechts één van, maar raakte wel iets wat van oudsher tot de kern van de notariële activiteit behoorde: het verlijden van uiterste wilsbeschikkingen.

---

**Michel OOSTERBOSCH**

Michel Oosterbosch (°Hasselt 20 april 1958) studeerde Moderne Geschiedenis aan de KU Leuven en promoveerde in 1992 tot doctor op een proefschrift over het middeleeuwse notariaat in Antwerpen. In 1996 werd hij assistent in het Algemeen Rijksarchief. Sinds 2007 is hij afdelingshoofd in het Rijksarchief Antwerpen.



## *La législation forestière en Luxembourg. Des règlements particuliers des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles à l'ordonnance des Archiducs (1617)*

Jean-Marie YANTE

Alors que le pays de Luxembourg-Chiny se distingue par l'importance de sa couverture forestière, les grands massifs régionaux, notamment ceux du domaine princier, ne sont pas au Bas Moyen Âge l'objet d'une exploitation rationnelle, les coupes y sont rares et, à maints endroits, le revenu le plus régulier est constitué par la glandée. La situation se modifie à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et au XVI<sup>e</sup>, mais les autorités n'établissent encore que des règlements particuliers. À ce jour, cinq documents de ce type ont été repérés.

En 1495, l'empereur Maximilien constate que les massifs du Grunenwald et de Scheidt, proches de Luxembourg, sont menacés de destruction et, dans le cadre de la restauration du domaine, arrête diverses mesures de conservation.

Dans le nord du duché, la région de Durbuy est depuis le XIV<sup>e</sup> siècle le siège de nombreux établissements sidérurgiques, grands consommateurs de bois. Une ordonnance du 29 octobre 1571 et un règlement du 2 avril 1572, complété le 5 août 1591, livrent une législation précise et détaillée soucieuse de délimiter les droits et devoirs des usagers et d'assurer l'approvisionnement en combustible des maîtres de forges.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, une autre région, le Pays gaumais, devient pour trois cent ans le siège de la grande sidérurgie luxembourgeoise. Les industriels y mettent à contribution les importants massifs forestiers régionaux, dont celui de Chiny. En date du 28 juillet 1570 est promulguée une *Ordonnance sur la coppe des bois appartenant à Sa Majesté en la conté de Chini...*

Rédigé vraisemblablement sous l'influence de la législation française, l'édit, ordonnance et règlement sur le fait des bois, promulgué par les archiducs Albert et Isabelle le 14 septembre 1617, s'avère un document d'une remarquable précision, d'une longueur démesurée et difficilement applicable dans le Luxembourg. Un conseiller des Comptes, Pierre Godin, et le bailli d'Agimont, Jacques Pynssen Van der Aa, sont chargés de dresser pour chaque gruerie un rapport détaillé de la situation des forêts.

---

Jean-Marie YANTE

Docteur en philosophie et lettres (histoire) et maître en sciences économiques de l'Université catholique de Louvain, ainsi que diplômé de l'École pratique des Hautes Études de Paris, Jean-Marie YANTE est professeur ordinaire à l'Université catholique de Louvain, professeur associé à l'Université du Luxembourg et membre de la Commission royale d'Histoire et de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances de Belgique. Ses travaux portent principalement sur l'histoire économique et sociale du Bas Moyen Âge et du début des Temps modernes, notamment sur l'étude des courants et des centres commerciaux, des industries urbaines et rurales, ainsi que des « politiques » économiques des princes et des villes.

## De boswetgeving in Luxemburg. Van de specifieke reglementering in de 15de-16de eeuw naar de aartshertogelijke ordonnantie van 1617

Jean-Marie YANTE

Hoewel de streek van Luxemburg-Chiny uiterst bosrijk is, wordt in de late middeleeuwen in deze uitgestrekte wouden niet aan systematische bosbouw gedaan, ook niet in de bossen van het Hof. Er wordt nauwelijks gekapt en op vele plaatsen vormt de eikeloogst de voornaamste regelmatige opbrengst. Aan het einde van de 15de en in de 16de eeuw komt hierin verandering, maar de reglementering die de overheid in dit verband opstelt, blijft zeer plaatselijk van aard. Vandaag beschikken we over vijf van dergelijke documenten.

In 1495 stelt keizer Maximiliaan vast dat de wouden van Grunenwald en Scheidt, die grenzen aan Luxemburg, dreigen te verdwijnen. Om zijn domein te herstellen, vaardigt hij verschillende beschermingsmaatregelen uit.

In het noorden van het hertogdom zijn, in de regio Durbuy, vanaf de 14de eeuw talloze staalondernemingen gevestigd, grootverbruikers van hout. Een ordonnantie van 29 oktober 1571 en een reglement van 2 april 1572, aangevuld op 5 augustus 1591, vormen een nauwkeurige en gedetailleerde wetgeving waarin de rechten en plichten van de bosgebruikers worden vastgesteld en waarin wordt voorzien in de bevoorradingszekerheid van de staalproducenten.

In de 16de eeuw wordt de Gaumestreek voor drie eeuwen de vestigingsplaats van de Luxemburgse staalreuzen. De industrie haalt haar "brandstoffen" in de uitgestrekte wouden in de omtrek, waaronder te Chiny. Op 28 juli 1570 volgt een ordonnantie over "*la coppe des bois appartenant à Sa Majesté en la conté de Chini....*".

Edict, ordonnantie en reglement in verband met het hout, op 14 september 1617 door de aartshertogen Albrecht en Isabella uitgevaardigd – vermoedelijk onder invloed van Franse wetgeving – zijn uitzonderlijk lang en gedetailleerd en moeilijk toe te passen in Luxemburg. Pierre Godin, rekenplichtige ambtenaar, en de baljuw van Agimont, Jacques Pynssen Van der Aa, moesten, in het kader van de vorstelijke kaprechten, een gedetailleerd verslag opstellen van de toestand van de bossen.

---

Jean-Marie YANTE

Jean-Marie YANTE: Doctor in de Wijsbegeerte & Letteren (Geschiedenis) en master in de Economische Wetenschappen aan de *Université catholique de Louvain*; gediplomeerde aan de *École pratique des Hautes Études* te Parijs. J.-M. Yante is gewoon hoogleraar aan de *Université catholique de Louvain*, hoogleraar aan de *Université du Luxembourg* en lid van de Koninklijke Commissie voor Geschiedenis en van de Koninklijke Commissie voor de uitgave van de Oude Wetten en Verordeningen van België. Zijn onderzoek gaat vooral over de socio-economische geschiedenis in de late middeleeuwen en het begin van de moderne tijd, meer bepaald over de handelsstromen en commerciële centra, de industrieën in de stad en op het platteland en het economisch beleid van vorsten en steden.

## La législation souveraine sur l'art de guérir et la protection de la santé publique (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)

Claude BRUNEEL

L'action législative du souverain en matière de santé publique et de réglementation des professions médicales correspond à un pour-cent environ de l'ensemble des dispositions légales émanant du pouvoir central de l'époque. Ce constat ne doit pas occulter l'important travail administratif effectué en amont et qui, le plus souvent, ne franchit pas le seuil de la place publique.

Quand le prince légifère en la matière, très souvent, il répond à une demande particulière. Même quand il semble prendre l'initiative, il réagit sous l'empire des circonstances et il n'y a pas là le fruit d'une politique, sinon celle de faire face de manière empirique et au jour le jour.

L'architecture institutionnelle des Pays-Bas explique jusqu'à un certain point cette attitude. Les dépenses de santé, comme les autres, doivent être supportées par les finances provinciales et locales.

L'intérêt malgré tout croissant du souverain, au XVIII<sup>e</sup> siècle, s'explique par la conjugaison de deux éléments, l'affirmation nette par le pouvoir central de ses prérogatives d'une part, et, d'autre part, par la place croissante que la partie la plus favorisée de la population accorde à présent aux questions de santé, dans les Pays-Bas méridionaux comme ailleurs en Europe. Les préoccupations populationnistes des États s'inscrivent dans ce sillage.

---

Claude BRUNEEL

Docteur en philosophie et lettres (Histoire moderne). Professeur ordinaire émérite de l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve). Vice-président de la Commission royale d'Histoire. Président du Conseil scientifique des Archives de l'État. Membre du Conseil scientifique de la Bibliothèque royale.

## De vorstelijke wetgeving over geneeskunst en volksgezondheid (16de- 18de eeuw)

Claude BRUNEEL

Vorstelijke wetten in verband met volksgezondheid en de reglementering van de medische beroepen maken amper één percent uit van de wetgeving van de centrale overheden. Nochtans wordt in deze aangelegenheden heel wat bestuurlijk werk verricht, dat echter meestal niet in de openbaarheid komt.

De wetten die de vorst over deze onderwerpen uitvaardigt, willen in de eerste plaats antwoord bieden op specifieke vragen. Zelfs als de vorst schijnbaar een wetgevend initiatief ter zake lijkt te nemen, doet hij dit onder druk van de omstandigheden en om dagdagelijkse problemen geval per geval het hoofd te bieden.

Deze aanpak kan deels verklaard worden vanuit de structuur van de instellingen in de Nederlanden. De kosten voor gezondheidszorg moesten, net zoals alle andere, sowieso door de provinciale en lokale besturen worden gedragen.

Toch begint de vorst in de 18de eeuw meer en meer belangstelling aan de dag te leggen voor de gezondheidsproblematiek, en wel om twee redenen. Enerzijds wil de centrale overheid haar prerogatieven in dit verband duidelijk laten gelden. Anderzijds hechten de meer gegoede bevolkingsgroepen, niet alleen in de Nederlanden maar ook elders in Europa, almaar meer belang aan gezondheidskwesties. Het streven van de Europese staten om hun bevolkingsgroei te stimuleren is hier zeker niet vreemd aan.

---

Claude BRUNEEL

Claude Bruneel is doctor in de Letteren & Wijsbegeerte (moderne geschiedenis) en emeritus gewoon hoogleraar van de *Université catholique de Louvain* (Louvain-la-Neuve). Hij is vice-voorzitter van de Koninklijke Commissie voor Geschiedenis, voorzitter van de Wetenschappelijke Raad van het Rijksarchief en lid van de Wetenschappelijke Raad van de Koninklijke Bibliotheek.

## Législation et science du droit

Alain WIJFFELS

1. Au Moyen Âge, la science du droit était un quasi-monopole du droit dit savant, c.à.d. le droit romain et le droit canonique. Le droit particulier médiéval (coutumes, législation) n'a que très peu développé une science juridique qui lui était propre ou même une littérature juridique spécifique. En revanche, le droit particulier a fait l'objet de la science juridique médiévale à partir des droits savants. En général, cette approche n'a toutefois pas abouti à une intégration du droit particulier positif ou substantiel au sein de la science juridique : la science du droit a principalement traité de la normativité du droit particulier à partir de sa propre normativité externe, notamment en développant une théorie des sources du droit et une doctrine d'interprétation applicable aux sources du droit particulier

1bis. Cette constatation doit toutefois être nuancée à partir d'exceptions (parfois, apparentes) à cette tendance générale. Le droit canonique — lequel était une composante des droits savants et du *ius commune* — fut dès son 'âge classique' marqué par une interaction intensive entre la législation (en particulier les décrétales pontificales), la pratique judiciaire (des officialités et des organes judiciaires de la curie papale) et la doctrine (fondée sur l'enseignement dans les facultés de droit canonique)

2. Un nouveau paradigme des rapports entre science du droit et droit particulier (notamment la législation princière) s'est imposé aux Temps Modernes. La science (tout comme l'enseignement) du droit demeurait largement ancré dans l'étude des sources du droit romain, mais (1°) désormais de plus en plus selon une méthode dont les prémisses exprimaient une spécialisation du droit *ratione materiae*, (2°) dans laquelle, par matière, une fusion matérielle entre le droit particulier et le *ius commune* se dessinait. De ce fait, la législation, qui gagnait par ailleurs un rôle croissant dans l'évolution politique des États et des ordres juridiques européens, fut plus fortement intégrée dans le discours doctrinal consacrée à des matières spécifiques.

3. L'Édit Perpétuel de 1611 et la littérature juridique qui se rapporte à cette législation reflètent le stade de cette évolution générale au XVII<sup>e</sup> siècle. L'Édit n'exprime lui-même que très imparfaitement la discipline d'une législation relevant et traitant d'une matière spécifique. La doctrine qui intégrera ou exposera l'Édit présentera par contre progressivement davantage les traits essentiels de la méthode juridique moderne : la législation y est incorporée comme une source de droit positif et substantiel dans un discours juridique où la législation et le *ius commune* (en particulier sa composante romaniste) sont intégrés, et qui s'oriente en premier lieu vers des matières juridiques spécifiques.

---

Alain WIJFFELS

Alain Wijffels (docteur en philosophie, en lettres et en droit) est chercheur au CNRS et enseigne le droit comparé et la philosophie du droit (Leyde et Louvain-la-Neuve). Il est membre de la Commission Royale pour la Publication des Anciennes Lois et Ordonnances de Belgique

## Wetgeving en rechtswetenschap

Alain WIJFFELS

1. In de middeleeuwen was de rechtswetenschap een quasimonopolie van het zgn. geleerde recht, i.e. de Romeinse en kanonieke universitaire rechtsleer. Het middeleeuws particulier recht (gewoonte, wetgeving) heeft nauwelijks een eigen rechtswetenschap of zelfs een eigen rechtsliteratuur ontwikkeld. Het particulier recht is daarentegen wel het voorwerp geweest van de middeleeuwse geleerde rechtswetenschap. Het is daarbij doorgaans niet tot een integratie van het positief of materieel particulier recht in de rechtswetenschap gekomen: de rechtswetenschap heeft de normativiteit van het particulier recht vooral vanuit haar eigen, externe normativiteit behandeld: met name door een rechtsbronnenleer uit te werken en door de op het particuliere recht toepasbare interpretatieleer te ontwikkelen.

1bis. Op die algemene vaststelling kunnen enkele (oneigenlijke) uitzonderingen worden aangetekend. In het kanoniek recht — zelf een onderdeel van het geleerde recht en *ius commune* — bestond er al tijdens de ‘klassieke’ tijd een intensieve interactie tussen wetgeving (i.h.b. pauselijke decretalen), rechtspraak (officialiteiten en rechtspraakorganen van de pauselijke *curia*) en rechtswetenschap (vnl. op basis van het onderwijs in de faculteiten kerkelijk recht).

2. In de nieuwe tijd kwam er een nieuw paradigma tot stand in de verhouding tussen rechtswetenschap en particulier recht, onder meer de (vorstelijke) wetgeving. De rechtswetenschap (zoals het universitair rechtenonderwijs) bleef in grote mate gebaseerd op een studie van de Romeinsrechtelijke bronnen, maar (1°) thans geleidelijk steeds meer volgens een methode waarbij men uitging van een specialisatie van het recht *ratione materiae*; (2°) waarbij men tegelijk, per materie, een inhoudelijke fusie van particulier recht en *ius commune* nastreefde. Hierdoor werd de wetgeving, die overigens in de politieke evolutie van vele Europese staten een steeds grotere rol ging spelen, sterker geïntegreerd in de rechtswetenschappelijke behandeling van bepaalde materies.

3. Het Eeuwig Edict van 1611 en de rechtsliteratuur die op die wetgeving betrekking heeft, weerspiegelt het stadium van die algemene ontwikkeling tijdens de 17de eeuw. Het Edict zelf geeft nog maar in beperkte mate de discipline van materiegebonden wetgeving weer. De doctrine die het Edict integreerde of commentarieerde, ging daarentegen geleidelijk sterker de essentiële kenmerken van de moderne rechtsmethode vertonen: de wetgeving werd als positieve en materiële rechtsbron in een juridisch betoog opgenomen waarin die wetgeving en het *ius commune* (vnl. de Romeinsrechtelijke component) inhoudelijk grotendeels werden geïntegreerd, en die in de eerste plaats op bepaalde (specifieke) rechtsmateries gefocaliseerd was.

---

Alain WIJFFELS

Alain Wijffels (doctor in de wijsbegeerte, in de letteren, in de rechten) is wetenschappelijk ambtenaar bij het Franse CNRS en doceert rechtsvergelijking en rechtsgeschiedenis (Leiden en Louvain-la-Neuve). Hij is lid van de Koninklijke Commissie voor de Uitgave van de Oude Wetten en Verordeningen van België.

---

### *René Vermeir*

René Vermeir a étudié la philologie romane et l'histoire à l'Université de Gand, où il a soutenu en 1998 une thèse de doctorat en Histoire sur les Pays-Bas espagnols à la fin de la guerre de Quatre-Vingts Ans (1621-1648).

Il est spécialisé en histoire politique et institutionnelle des XVI<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles, incluant les relations entre l'Espagne et les Pays-Bas. Il a publié quelques ouvrages à ce sujet ainsi que de nombreux articles dans des revues et des recueils.

Il est professeur au département d'histoire de l'Université de Gand.

---

### *René Vermeir*

René Vermeir studeerde Romaanse Filologie en Geschiedenis aan de Universiteit Gent. In 1998 promoveerde hij aan dezelfde universiteit tot Doctor in de Geschiedenis, met een proefschrift over de Spaanse Nederlanden tijdens de laatste fase van de Tachtigjarige Oorlog (1621-1648).

Zijn wetenschappelijke specialisatie is de politieke en institutionele geschiedenis van de 16e - 18e eeuw, met een bijzondere belangstelling voor de betrekkingen tussen Spanje en de Lage Landen. Hij publiceerde hierover enkele boeken en vele artikels in tijdschriften en verzamelwerken.

Hij is als hoofddocent verbonden aan de vakgroep Geschiedenis van de Universiteit Gent.